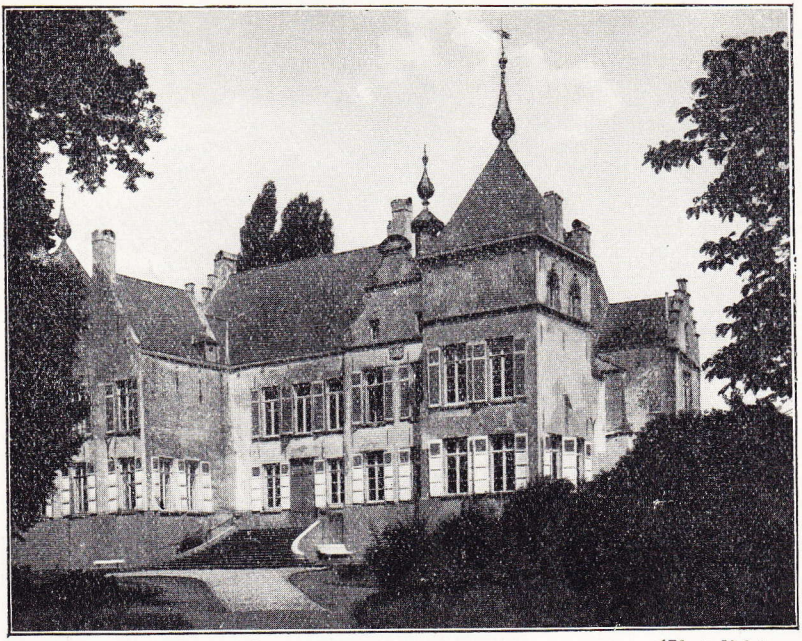


(Photo Nels)

Château de Wemmel

chevalier, est mentionné en 1209 et en 1227. Léon de Bruxelles, seigneur d'Aa, et son fils Walter comptaient parmi leurs vassaux Henri de Wembelne ou Wembelme, qui était déjà chevalier en 1215.

En 1628, Engelbert Taye fut créé baron de Wemmel. Sire Philippe Taye, son fils et successeur dans la seigneurie, eut pour successeur son fils Philippe-Albert, en faveur de qui la baronnie fut décorée du titre de marquisat (1689).

Amour-Joseph, marquis de Wemmel et d'Assche, était seigneur de Wemmel en 1791.

La seigneurie primitive de Wemmel, d'après les anciens dénombrements des fiefs de la châtellenie de Bruxelles, comprenait un château, le droit de moyenne et de basse justice, une cour féodale. En 1628, la baronnie avait une potence et une prison; cette dernière, sous le château. A la cour féodale ressortissaient alors 19 pleins fiefs, et 100 petits fiefs, situés à Wemmel, Laken, Strombeek, Grimberghen, etc. — Les échevins de Wemmel suivaient la coutume d'Uccle et se servaient d'un sceau. — Il y avait à Wemmel un grand nombre de cours censales, qui toutes faisaient sceller et enregistrer par les échevins du village les actes passés devant elles.

Les guerres de Louis XIV y causèrent de grands dommages.

Altitude de 48.27 m. au seuil de l'église.

Pop. en 1815, — 1,039 hab.
» » 1840, — 1,353 »
» » 1890, — 1,480 »
» » 1910, — 1,890 »

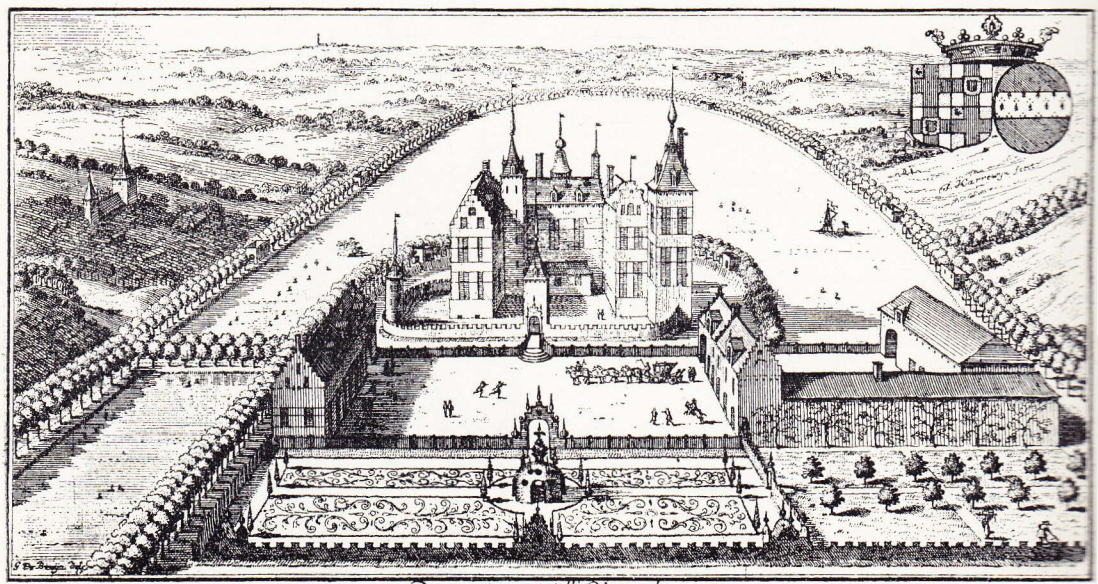
WENDUINE, comm. de la prov. de Fl. Occ., sit. dans les dunes, au bord de la mer du Nord; à 15 1/2 kil. de Bruges, à 4 1/2 kil. de Blankenberge, à 3 1/2 kil. de Nieuwmunster.

Population 856 habitants; — sup. 485 hectares.

Arr. adm., jud., et cant. de j. de p. de Bruges. — Ev. de Bruges.

Sol argileux et sablonneux; — agriculture. — Station balnéaire. Pêche.

L'église, autrefois cruciforme, fut érigée en paroissiale vers 1183-87; elle contient un tabernacle sculpté en bois du XV^e^ s. et q. q. dalles tumulaires L'église



Wemmel. — D'après J. Le Roy, 1696

possède des vestiges du XII[e] et du XIII[e] s.; elle fut agrandie au XV[e] siècle, et ravagée par les iconoclastes en 1570.

Selon Custis, Wenduine était déjà connue en 621. (Voir *Uitkerke* pour les seigneurs de l'endroit).

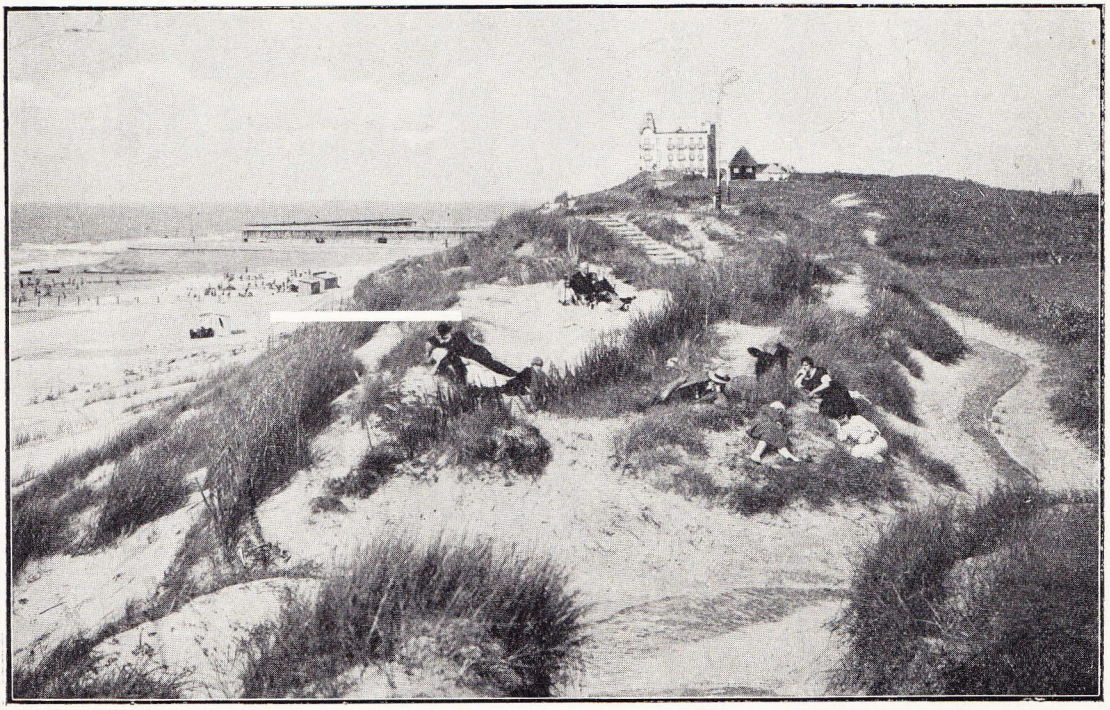
Eglise de Wenduine, en 1890

Wenduine est reliée à Bruges par une chaussée pavée; une autre chaussée la relie à Blankenberge. — Immédiatement à l'ouest de Wenduine, les dunes domaniales présentent des paysages grandioses et imposants. — Au point de vue sanitaire la situation de Wenduine est excellente. L'eau de source, que l'on y rencontre à peu de profondeur sous le sol, est potable et d'excellente qualité.

(Photo Nels)

Le Moulin de Wenduine

Wendunen, Wendune, Wenduine, Wenthunen ou *Wenduyne,* a une origine fort ancienne et était autrefois une commune très florissante. Au point de vue de la juridiction religieuse, Wenduine formait primitivement un hameau dépendant d'Uitkerke et ne possédait pas d'église. Wenduine était un fief de la prévôté de Saint-Donatien. L'industrie de la pêche y



(Photo Nels)

Dans les dunes de Wenduine, en 1913

La plage de Wenduine en 1907

fut toujours très prospère. Au XV^e s. le commerce y était très important; beaucoup d'Espagnols vinrent s'y installer. Vers la fin de ce siècle, Wenduine, si souvent ravagée par les tempêtes et les inondations, constamment envahie par les sables, commença à décroître; et non seulement les éléments se liguaient contre cette station de pêche, mais les corsaires ou écumeurs de mer y exerçaient de grands ravages. D'autre part, les guerres intérieures et extérieures augmentaient encore la misère et bientôt ce rivage si florissant et animé devint mort et désert. En 1581, on n'y trouvait plus que 800 habitants. A partir du XVII^e s. Wenduine entre dans l'oubli. Au commencement du XX^e s. Wenduine s'est transformée, métamorphosée et on l'appelle familièrement « Wenduine la coquette » à cause de sa situation riante et saine.

Population en l'année 1786, — 225 habitants.
» » » 1816, — 187 »
» » » 1845, — 256 »
» » » 1876, — 259 »
» » » 1890, — 369 »
» » » 1910, — 850 »

On y a déterré des poteries romaines et des objets en bronze.

Altitude de 3.98 m. au seuil de l'église.

D'après J. Claerhout, ce nom de village désigne, comme Blankenberge, la dune blanche, du thème celtique *Vindos*, blanc, en breton *guenn*.

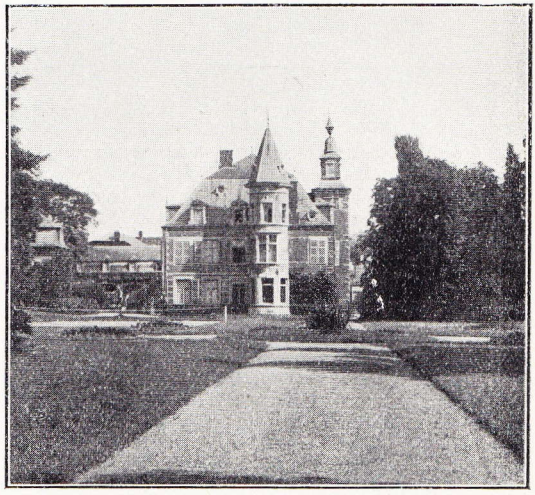
En 1917 furent découverts dans la plaine maritime entre Wenduine et Blankenberge, à cent mètres du pied de la digue du Comte Jean, dans une tourbière exploitée par les Allemands, les vestiges d'une habitation belgo-romaine du II^e siècle.

WEPION, comm. de la prov. de Namur, sit. sur la rive gauche de la Meuse qu'elle longe sur une longueur de 6 kil.; à 5 kil. de Namur et de Jambes, à 1 1/2 kil. de Dave, et à 83 m. d'altitude à la porte de l'école.

Population 1,803 habitants; — sup. 1,614 hectares.

Arrond. adm., jud., et cant. de j. de p. de Namur. — Ev. de Namur.

Terrain en partie boisé, adossé à l'O. à une chaîne de collines escarpées, occupées par la forêt de la



(Photo Nels)

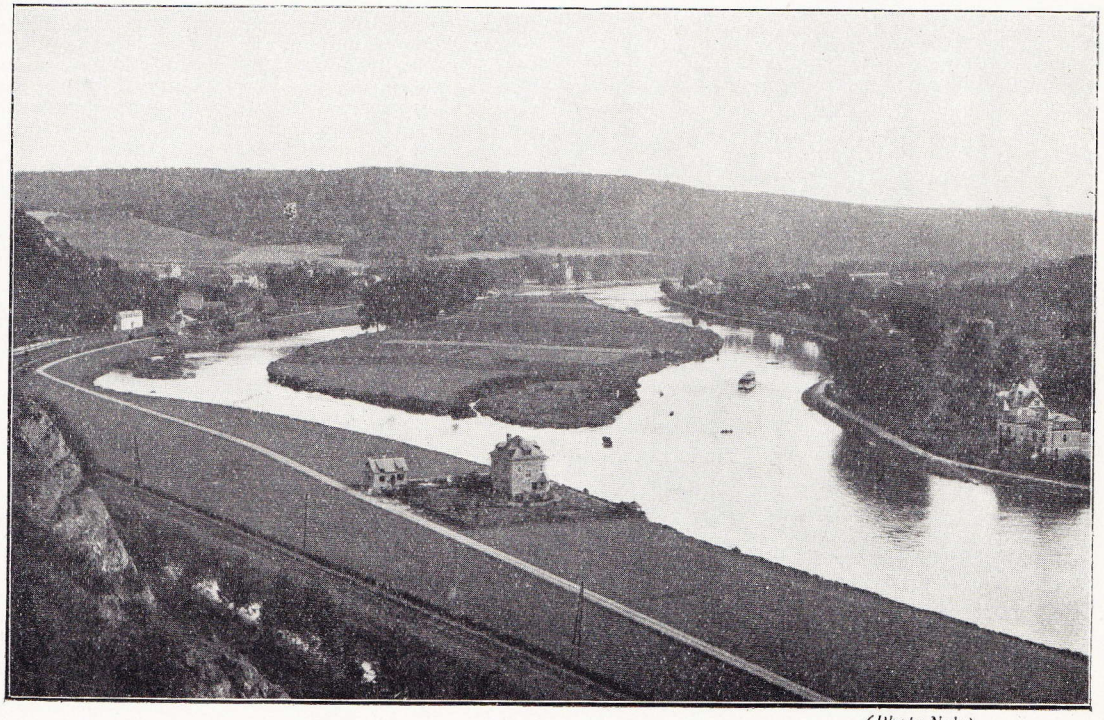
Château de Fooz-Wépion

Marlagne. — Agriculture. Carrière de pierre bleue et de grès.

Cours d'eau: à l'E., la Meuse, qui y reçoit le ruisseau le Wépion.

Eglise de 1902-03.

La légendaire forêt de la Marlagne était autrefois d'une étendue considérable. Ces grands bois furent jadis le refuge de nos peuplades primitives combat-



(Photo Nels)

Wépion — L'île vue des rochers

EUG. DE SEYN
Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE
HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE
DES
COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE
TOPOGRAPHIE - HYPSOMÉTRIE
ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE
ETC., ETC., ETC.

TOME SECOND

BRUXELLES
A. BIELEVELD, ÉDITEUR
66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1925